

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

—Marquis!... —Bien!... c'est donc encore une infamie du marquis de Courtemieu?... Le duc ne répondit pas. En dépit de ses travers, de ses défauts et de ses vices, cet homme orgueilleux avait conservé les qualités essentielles de la vieille noblesse française: la fidélité à la parole jurée et une admirable bravoure. Il trouvait tout naturel que Martial se battît avec Maurice... C'est la seconde fois, poursuivait Martial, que ce misérable essayait de déshonorer le nom de Sairmense... Pour qu'on me croie quand je l'affirmerai, il faut que je rompe avec sa fille... j'ai rompu. Je ne la regrette pas, puisque je ne l'avais vraiment épousée que par condescendance pour vous, par faiblesse, parce qu'il faut se marier et que toutes les femmes, hormis une seule que je ne puis avoir, ne me sont rien... Mais cela ne rassurait pas le duc de Sairmense. C'est fort joli ce galimatias sentimental, dit-il; vous n'en avez pas moins perdu la fortune politique de notre maison. Un fin sourire glissa sur les lèvres de Martial: Je crois au contraire que je la sauve, dit-il. Ne nous abusons pas, toute cette affaire du soulèvement de Montaignac est abominable, et vous devez bénir l'occasion qui vous est offerte de dégrader votre responsabilité. Avec un peu d'adresse, vous pouvez rejeter tout l'odieux des représailles sur le marquis de Courtemieu et ne garder pour vous que le prestige du service rendu... Le duc se déridait, il entrevoyait le plan de son fils. Jamais, marquis, s'écria-t-il, savez-vous que c'est une idée cela!... Savez-vous que dès maintenant, je crains infiniment moins le marquis de Courtemieu?... Martial était devenu pensif. Ce n'est pas lui que je crains, murmura-t-il, mais sa fille... ma femme. XIX Il faut avoir vécu au fond des campagnes pour savoir au juste avec quelle prestigieuse rapidité une nouvelle s'y propage et vole de bouche en bouche. Parfois, c'est à confondre l'esprit. Ainsi, le soir même des scènes du château de Sairmense, la rumeur en arrivait aux infortunés cachés à la ferme du père Poignant. Il n'y avait pas trois heures que Maurice, Jean Lacheneur et le caporal Bayois s'étaient éloignés en promettant de repasser la frontière cette nuit même. Après mûres réflexions, l'abbé Midon avait décidé qu'on ne dirait rien à M. d'Escorval de la brusque apparition de son fils et qu'on lui dissimulerait même la présence de Marie-Anne. Son état était si alarmant encore, que la moindre émotion pouvait décider quelque complication mortelle. Vers les dix heures, le baron s'étant assoupi, l'abbé Midon et Mme d'Escorval étaient descendus dans une salle basse de la ferme, pour causer librement avec Marie-Anne, quand l'aîné des fils Poignant parut la figure bouleversée. Ce brave gars était sorti après souper avec plusieurs de ses camarades, pour aller admirer de loin les splendeurs des fêtes de Sairmense, et il revenait en toute hâte apprendre aux hôtes de son père les étranges événements de la soirée. C'est inconcevable!... murmura l'abbé Midon abasourdi. Pas si inconcevable, le prêtre l'eût bien compris, si l'idée lui fut venue d'observer Marie-Anne. Elle était devenue plus rouge

que le feu, elle baissa la tête, et autant que possible s'écartait du cercle de la lumière. C'est qu'il ne lui était pas possible de méconnaître un trait de cette grande passion que le jeune marquis de Sairmense lui avait déclaré le soir où il lui avait offert son nom en même temps qu'il lui avait son aversion pour sa fiancée. Ce qui s'était passé dans l'âme de Martial, il lui semblait qu'elle le devinait. Mais l'abbé Midon était trop préoccupé pour rien voir. Son premier étonnement dissipé, il était devenu sombre, et le froncement de ses sourcils trahissait l'effort de sa pensée. Il ne sentait que trop, et les autres comprenaient comme lui, que ces étranges événements rendaient leur situation plus périlleuse que jamais. Il est inouï, murmura-t-il, que Maurice ait osé cette folie, après ce que je venais de lui dire; l'ennemi le plus cruel du baron d'Escorval n'agirait pas autrement que son fils... Enfin, attendons à demain avant de rien décider. Le lendemain, on apprit la rencontre de la Roche. Un paysan, qui avait assisté de loin aux préliminaires de ce duel qui ne devait pas finir, put donner les détails les plus circonstanciés. Il avait vu les deux adversaires tomber en garde, puis les soldats accourir et se mettre à la poursuite de Maurice, de Jean et de Bayois. Mais il était sûr aussi que les soldats en avaient été pour leur peine. Il les avait rencontrés sur les cinq heures, harassés et furieux. Le sous-officier disait que l'expédition avait manqué par la faute de Martial qui l'avait retenu une minute... Ce même jour, le père Poignant vint conter à l'abbé Midon que le duc de Sairmense et le marquis de Courtemieu étaient bronillés... C'était le bruit du pays. Le marquis était rentré au château de Courtemieu avec sa fille, et le duc était parti pour Montaignac... Cette dernière nouvelle devait rassurer l'abbé Midon mais ses trames avaient été trop poignantes pour échapper au baron d'Escorval. Vous avez quelque chose, curé, lui dit-il. Rien, monsieur le baron, rien absolument. Aucun péril nouveau ne nous menace? L'assurance du prêtre et ses protestations ne semblèrent pas convaincre M. d'Escorval. Oh!... ne jurez pas, curé... Avant hier soir, tenez, quand vous êtes remonté ici, à mon réveil, vous étiez plus pâle que la mort, et ma femme, certainement, venait de pleurer... pourquoi?... D'ordinaire, quand l'abbé Midon ne voulait pas répondre à certaines questions de son malade, il lui imposait silence, en lui disant, ce qui était vrai d'ailleurs, que s'agiter et parler, c'était retarder sa guérison... Habituellement, le baron obéissait, cette fois il résista. Il dépend de vous, curé, pour suivre, de me rendre ma tranquillité... Avez-vous, vous tremblez qu'on ne découvre ma retraite... Cette crainte me torture aussi... Eh bien!... jurez-moi que vous ne me laisserez pas reprendre vivant, et vous me rendez la paix... Je ne puis jurer cela! murmura l'abbé en palissant. Le regard de M. d'Escorval se voila. Et pourquoi donc? insistait-il... Si j'étais repris, qu'arriverait-il. On me soignerait, et dès que je pourrais me tenir debout, on me fusillerait... Serait-ce donc un crime que de m'épargner l'honneur du supplice... Voyons, curé, vous êtes mon meilleur ami, n'est-ce pas? jurez-moi de me rendre ce suprême service... Voulez-vous que je vous mandisse de m'avoir sauvé la vie... L'abbé ne répondit pas, mais son œil, volontairement ou non, s'arrêta avec une expression étrange sur la boîte de médicaments posée sur la table.

W. A. ARMOUR. Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevas pour tableaux LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLES TANT LA SEMAINE QU'AU MOIS

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell

A. J. A. ROBILARD MEDECIN VÉTÉRINAIRE 46 RUE YORK Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Dr. J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr. Alfred Savard BUREAU: 100-876 RUE DUMERLAND Anciennement résidence du Dr Prevost

ISRAEL DUMAIS, Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life", Bureau: 166 Rue Principale, Hull, P.-Q.

Quelques uns des avantages DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

VENANT D'ETRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

G PHILIBERT PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

CONTRAT DE LAZMALLE Des soumissions cachetées adressées au Maître-Général d'Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à MIDI, VENDREDI, le 10 DECEMBRE 1886.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

James R. Bowes ARCHITECTE, Chambre 25, SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

W. O. McKAY, Propriétaire, 450, RUE SUSSEX, Ottawa, 5 Dec. 1884

CONTRAT DES MALLEES Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 DECEMBRE 1886.

Nouvel Etablissement RELEVEUR JOSEPH MASSE, Ottawa 10 novembre 1886

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE, INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY

HOTEL RIENDEAU, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en main une grande quantité de bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les cotés qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

CHAMPAGNE! Un assortiment de vins, liqueurs, bières, etc., vient d'être reçu.

CONTRAT DES MALLEES Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 17 DECEMBRE 1886.

Montreal... VENDUS... \$1.00... CHEV... 466... Montreal... mes, r... dres, l... vend... CHEVE... N. B. Vous... avec des char... GRAND... De Chap... Ma... CHAPEAUX... Dans... CHAPEAUX... Capots et... entouche... J. O... 12... Thomas... vient d'ouvrir... tailleur au N... gasin de M... Sussex... Toutes... avec promett... rantie... N. B.—Hard... lit... PROVINCE DE... District... Une session de... Reine, ayant jur... la dite Province... Justice, à Aylmer... ouais, le dixième... chain, à dix heur... noûte tous Magi... Crothers, Conna... Ministres de la Jus... de se trouver deva... de la Reine et d'ê... en personne pour... otions qui leur sero... BUREAU du Shérif, Aylmer, 16 nov... FONDE... FOURNEAUX A C... DE... Le soulagé attri... preneurs et des au... merites du... CIM... et son adaptation... conerie exposés à... Le soulagé peut... ingénieurs et de... éminent. La man... donnée sur chaque... Bardeaux de Pin a... Les commandes pa... tremont sont remp... C. B. WRIG... Tapis, T... MAISON... D'OTT... Ayant le plus grand... fait... Tapis, Trela... Corniches, Pê... et Meubles de... MAISON DE TA... 148 Rue S... SHOOLBR... Ottawa... LORD & THOM... 40 Randolph St., Chicago, and are authorized to make contracts with A...